

**LES INSOLITES
DE
CHARLES**

Lycée Charles Baudelaire
74960 Cran-Gevrier

Indépendance



La Catalogne charge ! page 2	Meeuh ! Page 7	Les migrants ont débarqué ! page 8-9	Parents, je vous aime... Page 10
---------------------------------	-------------------	---	-------------------------------------

L'Indépendance, quel joli mot ! Elle en fait rêver plus d'un(e), donne du courage à d'autres. Elle fait s'envoler les contraintes pour libérer l'oiseau qui sommeille en nous, et ne demande qu'à sortir de sa cage. Coup de gueule de la Catalogne, des mots toujours trop sexistes, des parents trop aimants...

Selon le journal *Libération*, les femmes **SDF françaises** sont aujourd'hui, plus que jamais, la proie des violeurs de rue. De l'argent contre une faveur, que choisir quand on a faim ?

Source : *Libération* 8 novembre 2017



-Diglee - Illustratrice, lectrice, féministe

5 1,1 km/h c'est la distance parcourue par Richard Browning, début novembre, au-dessus du lac Lagoona Park en Angleterre avec son armure volante. IronMan n'a qu'à bien se tenir !

Source : *20 minutes* 09 novembre 2017

En France un élève sur 10 est harcelé pour 14% en primaire, 12% au collège et 3% au lycée. Que ce soit par une approche physique, psychologique ou depuis un ordinateur, le harcèlement scolaire, ça suffit, alors, on en parle !

Source : *Le monde* 09 novembre 2017

Lisez, chers lecteur, mais prenez garde à ne pas devenir dépendants des « *Insolites de Charles* » ce mois-ci !

Élina

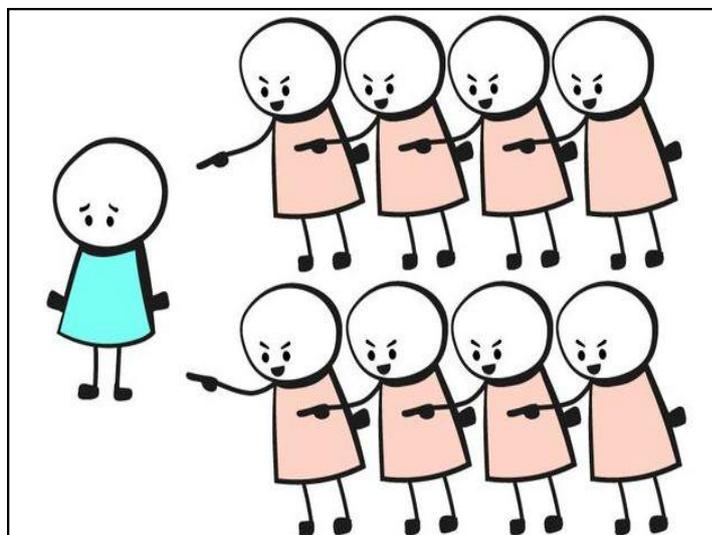
[Les brèves d'Élina]

9,3%, c'est la part de **salaires que reçoit en moins une femme** dans le secteur privé et aux conditions **strictement similaires** à celle d'un homme. C'est comme si pour le même emploi, les femmes arrêtaient d'être payées au 4 décembre par rapport à leur collègues masculins.

Source : *Alter Economique* n°373 novembre 2017

Faut-il épargner l'impôt aux riches ? Emmanuel Macron veut célébrer les réussites ! « Si on commence à jeter des cailloux sur les premiers de cordée, c'est toute la cordée qui s'effondre » dit-il le 15 octobre dernier. Faut-il rappeler que 50% des gaz à effet de serre sont dus au mode de vie de 10% des plus riches ? Ou que c'est encore la consommation de la masse populaire qui incite la productivité, et l'innovation. Nous naviguons entre volonté et réalité économique...

Source : *Alter Economique* n°373 novembre 2017

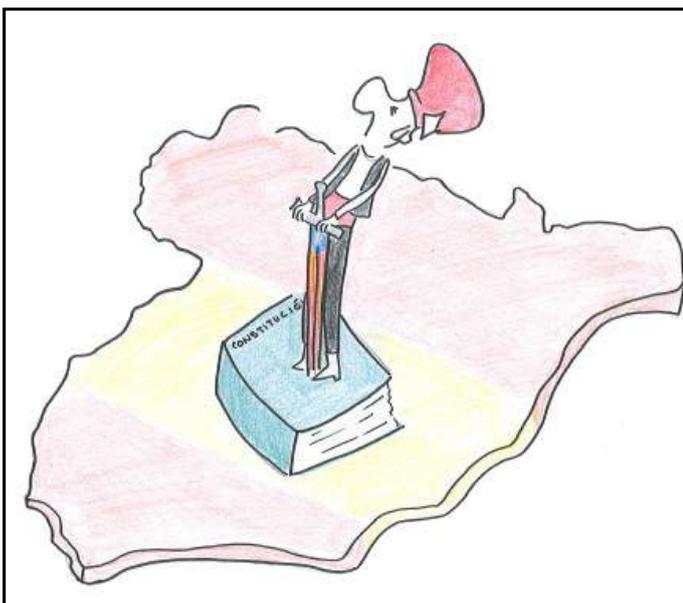


Voilà déjà plusieurs semaines que l'affrontement entre Madrilènes et Catalans a débuté, les rebondissements s'enchaînent et on finit par s'y perdre alors une petite mise au point s'impose.

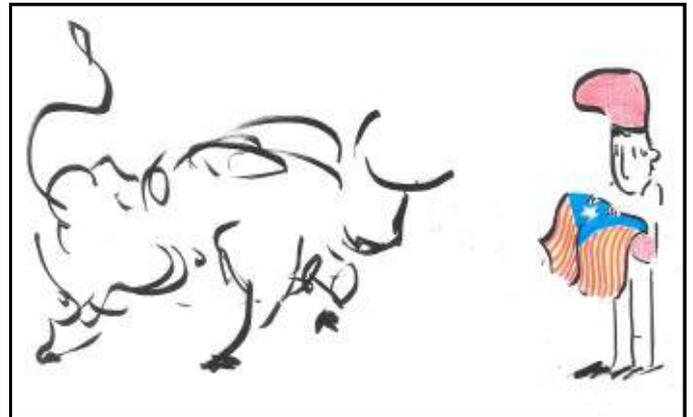
Connaissez-vous la Catalogne ? Région du Nord-est de l'Espagne, elle produit près de 20% de la richesse du pays et dispose du statut de **communauté autonome**. Elle revendique toujours plus de liberté, et lorsque la proposition d'élargissement de son autonomie est rejetée par le gouvernement en 2010, les indépendantistes se sont agités.

La région se sent spoliée par le système de redistribution espagnol et le tient pour responsable de son déficit. L'indépendance devient alors indispensable.

En face, on est dans une **impasse**. Le gouvernement est coincé par sa base unioniste, conforme à la constitution espagnole et ne peut se permettre de perdre la Catalogne d'un point de vue économique. Aïe, aïe, Caramba !



Un **référendum** est alors organisé par les Catalans en 2014, sans avoir aucune conséquence légale. Pourtant, la **région a proclamé son indépendance** au cours des



dernières semaines, et marque une rupture définitive entre Barcelone et Madrid qui a aussitôt placé l'économie de la région sous tutelle. Malgré cette mesure, les indépendantistes se réjouissent de cette nouvelle liberté, une réaction contraire à celle de certains Catalans souhaitant demeurer Espagnols. Si ces deux camps s'affrontent, on assiste cependant à l'émergence d'une troisième voie : rester dans l'Espagne avec plus d'autonomie.

Et l'Europe dans tout ça ? Les dirigeants craignent la contagion et on les comprend.

En effet, certaines régions à l'affût comme la Lombardie et la Vénétie suivent l'exemple catalan et réclament déjà davantage d'autonomie. A quand la Bretagne et la Savoie libres ?

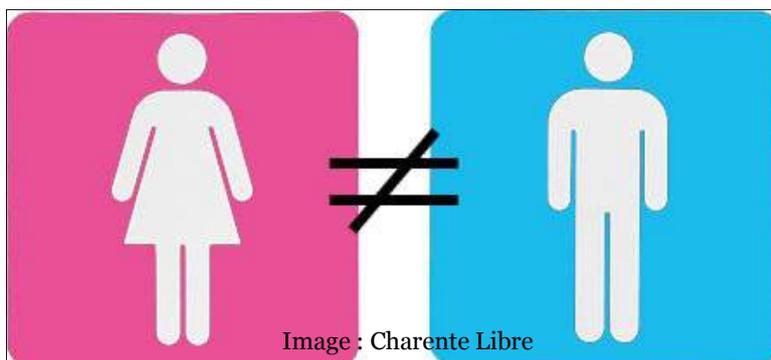
Lucy



Les mots de la discorde et les cordes des maux

« *L'avenir de l'homme est la femme* » disait Aragon, poète du XX^{ème} siècle. Mais apparemment pas pour les règles de la grammaire française où le masculin l'emporte sur le féminin, marquant une invisibilité de la femme dans les mots. Petit rappel historique et réflexion sur les enjeux d'un débat vif et plus que jamais actuel.

Doit-on transformer les règles de grammaire et d'écriture pour donner une visibilité aux femmes ? Est-ce un combat vain ? C'est en 1675 que



tout commence. A cette date, l'abbé Bouhours décide que le masculin est plus noble que le féminin, sûrement par sa plus grande force à l'époque (alors que cela s'inverse aujourd'hui pour un grand nombre de personnes) et en 1767 le Grammairien Nicolas Beauzée reprend cette idée et décide que la langue doit s'adapter à cette décision. C'est-à-dire que comme le mâle est apparemment plus noble que la femelle, il doit être mis en avant partout, et donc dans la langue. Et voilà cette règle du masculin qui l'emporte sur le féminin est née. On peut donc voir qu'il n'en fut pas toujours ainsi.

« Le masculin l'emporte sur le féminin » : une simple règle de grammaire ou une certaine vision de la société et notamment de la place des femmes dans celle-ci ? **Il serait naïf voire absurde de croire qu'une langue est neutre, que les mots, la grammaire, les accords ne sont que des règles à appliquer sans se poser de questions.**

Quel message véhicule une langue qui pense et affirme que le masculin l'emporte sur le féminin ? Ce message c'est celui d'une société

où la femme n'est pas l'égale de l'homme. On ne peut nier qu'une langue véhicule l'état d'esprit d'une société. Comme l'affirmait Nietzsche, philosophe et

philologue allemand du XIX^{ème} siècle : la langue est le reflet d'un certain mode d'appréhension du monde et de ses réalités . Or, on dit clairement aux petits garçons : « vous êtes plus importants » et aux petites filles « vous êtes insignifiantes », et ce jusque dans le cœur de la langue française. Ce débat sur la féminisation des mots, des accords et des noms de métiers n'est pas un faux ni un vain débat, un combat désuet de quelques féministes hystériques. Il est crucial et central car les mots structurent notre pensée, notre identité. Si on ne voit pas en quoi cette insignifiance de la femme dans la langue est révélatrice de l'état d'esprit de la société française, ou du moins d'une partie de celle-ci, alors c'est qu'on est conditionné par cet usage des règles de grammaires et qu'on accepte ce rôle mineur dévolu aux femmes. Il est temps que les femmes deviennent visibles dans la société. Commençons par les rendre visibles dans les mots car nous continuerons à croire que la femme est inférieure à l'homme tant que la grammaire nous le fera croire !

Aurélie et Alex

Pour :

A- Donner une visibilité aux femmes dans la langue,

B- Faire évoluer les mentalités sur la place de la femme dans la société.

C- Des règles de grammaire plus logiques (**accord de proximité***).

D- Fin d'une règle discriminante pour les femmes.

***L'accord de proximité** qui serait employé, c'est que l'adjectif prendrait le genre du mot le plus proche, comme en Espagnol et ils n'en font pas une affaire d'état.

Contre :

1- L'écriture inclusive

(ex. lecteur.rice.s) rend la lecture difficile,

2- ça a toujours été comme ça, pourquoi changer ? ça va compliquer les choses.

3- Stylistiquement, ça sonne mal, ce n'est pas joli.

4- C'est un combat vain, ça ne fera pas avancer la cause des femmes.

[Chacun de ces arguments peuvent-être rationnellement démonté :]

➤ Au Québec, ils appliquent la pratique de l'écriture inclusive, les enfants s'y adaptent très bien et ça ne pose aucun souci de lecture. Certes ça demande un petit effort d'adaptation, mais la cause n'en vaut-elle pas la peine ? Si l'on répond non, c'est que l'on pense que l'égalité homme/ femme n'est pas un sujet important !

➤ Faux : ça n'a pas toujours été comme ça. En effet, cette règle du masculin qui l'emporte sur le féminin a seulement trois siècles. De plus, une langue qui n'évoluerait pas en même temps que la société se condamnerait à mort : une langue qui n'évolue pas est une langue morte !

➤ Il serait plus « joli » de dire « les garçons et les filles sont beaux » que « les garçons et les filles sont belles » ? Cet argument du style est peut-être le plus fragile et le moins intéressant car c'est un argument d'autorité qui n'a aucune justification logique

➤ Si l'on part du principe que la langue véhicule l'état d'esprit d'une société, alors ça n'a rien d'un débat vain et c'est avec de petits combats que nous aurons la grande victoire : **l'égalité des hommes et des femmes !**



Yakana ; elle.fr



Pour faire le portrait d'un delphinarium

Peindre d'abord un bassin
sans aucune porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de divertissant
quelque chose de lucratif
quelque chose de beau
quelque chose de spectaculaire
pour le public

Placer ensuite la toile devant les gradins
dans une piscine
dans un zoo
ou dans un cirque
se cacher derrière l'assemblée
sans rien dire
sans bouger...

à chaque fois, l'animal arrive vite
car il n'a pas devant lui de longues minutes
avant de se décider

S'émerveiller
applaudir
applaudir s'il le faut pendant de longues
années
la santé ou le bonheur
du mammifère n'ayant aucun rapport
avec la réussite du numéro

Quand l'animal arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'animal saute dans le cerceau
et quand il a sauté
applaudir de toutes ses forces le dresseur
puis
l'encourager à continuer
et ayant soin de n'enlever aucun des
anxiolytiques du dauphin
faire ensuite le portrait des humains
en choisissant le plus cruel des hommes
pour le maître
peindre aussi les coups sanglants et les cages
et la captivité
et le bruit des bêtes dans l'eau et la chaleur de
l'été

et puis attendre que le public se mette à crier
Si le dauphin ne danse pas
c'est mauvais signe
mais s'il danse c'est bon signe
signe que vous pouvez partir
alors vous promettez aux enfants
que vous reviendrez
ici en vacances pour voir les dauphins
sauter

Brumes



[A lire en ligne]

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2017/08/01/97001-20170801FILWWW00294-le-conseil-d-etat-maintient-l-interdiction-de-la-reproduction-des-dauphins-en-captivite.php>

A Digoïn, l'avenir de votre assiette est en jeu ! Une ferme envisage d'élever 4000 vaches...

On peut être pour, si l'on estime nécessaire de consommer plus de viande et de lait. Cela augmenterait également le PIB de la France. Et si la majorité de la production est destinée à l'exportation, le pays pourrait dégager un excédent commercial.

On peut être contre si on trouve la puissance des industries agro-alimentaires déjà trop importante. Considérons enfin le point de vue environnemental : les vaches ne sont pas des objets, mais des animaux qui ont des sentiments ; et avez-vous pensé à la pollution ? En effet, lorsque les vaches pètent et défèquent, elle produisent du méthane qui augmente l'effet de serre.

Vous êtes 72,20% à faire vos courses en grandes surfaces.
Contre 5,90% au marché ou en direct chez les producteurs.

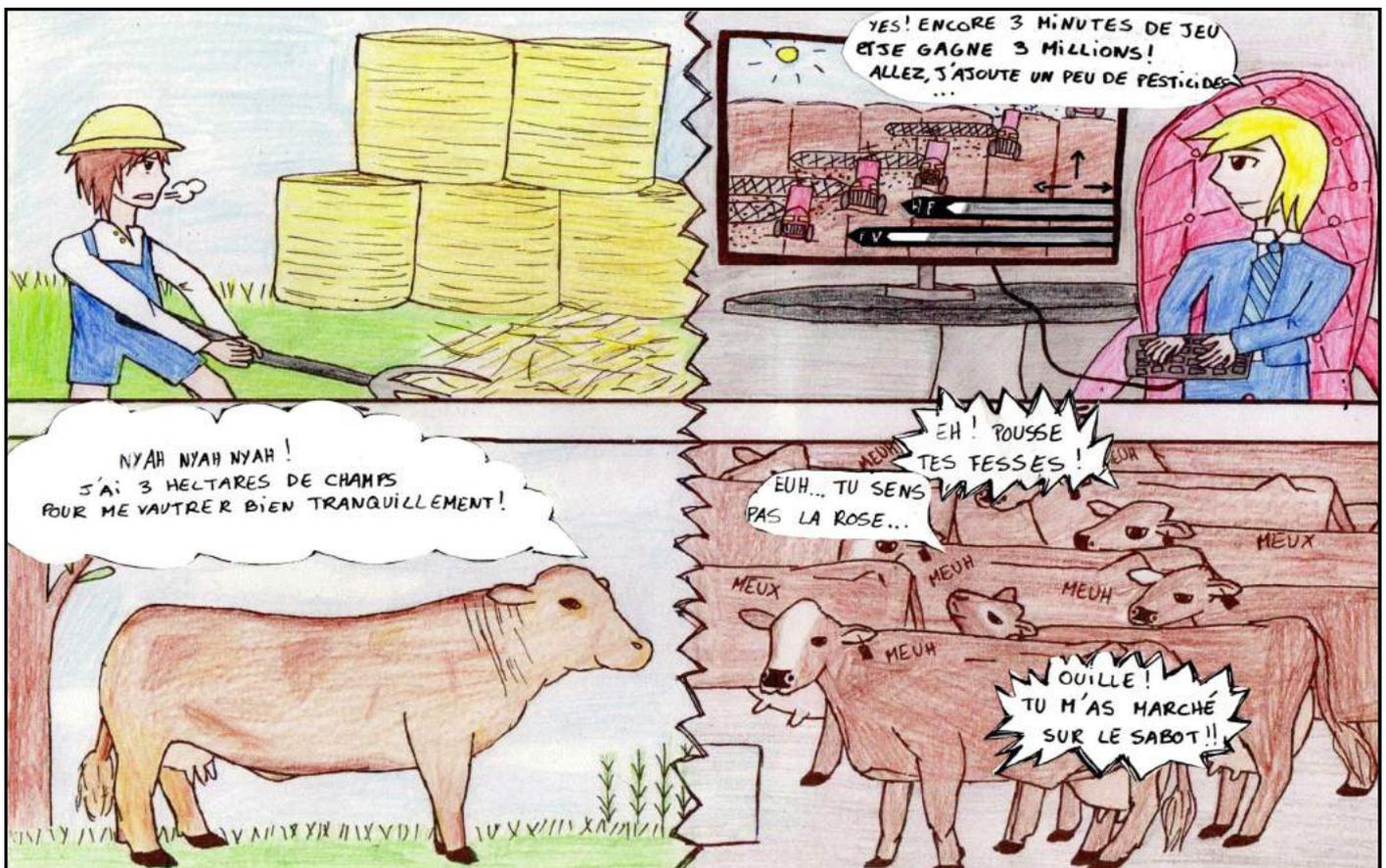
Depuis 1990 le taux de cancers a augmenté de 50 %.

En quoi cela est-il le signe de notre dépendance ?

Vous êtes-vous déjà posé la question de la provenance des aliments dans votre assiette ? La majorité de la viande est vendue par des grandes surfaces qui font travailler de grosses fermes ; la production y est intensive et donc coûte moins cher. Dans ce cas, vous êtes donc dépendants des entreprises agro-alimentaires.

Quel impact cela a-t-il sur nous ?

Les entreprises produisent et transforment nos aliments. Certains procédés utilisés peuvent poser question sur leur toxicité : les désherbants retrouvés dans les salades au supermarché, les traitements excessifs pour les fruits. A l'été 2017, des millions d'œufs contaminés par un insecticide. Et après tout cela on se demande à quoi est lié l'augmentation des cancers. Maëlys





The way to freedom ?

This is a true story based on an interview
by one of our journalists.



@ D. Bouchet

the train that would lead me to Paris. As I sat down I let out a sigh of relief. Fatigue came over me and I slept during the whole journey. I woke up in the North Station, lost in the crowd of these passers-by that were not paying attention to anything around them. So that was what the French carelessness felt like... As I was walking, so tiny and powerless, in those illuminated streets, mesmerized by the beauty, I saw numerous homeless people sleeping on the ground. One of them told me that I should go further South. And that is how I found out about Anney. I had no other choice but to chance my luck...

Ariana

Des bénévoles viennent quotidiennement au CAO donner des cours de Français aux demandeurs d'asile. Tout le monde n'apprend pas à la même vitesse, des petits groupes sont formés pour suivre au mieux les progrès de chacun.

I am Ahmed, a 30-year-old migrant from Dongola, North Sudan. I have decided to get out of Sudan for multiple reasons; one of them being my own government. I used to be a soldier but over there, the government's army uses its own people to perform horrible tasks: once they even asked me to get rid of my neighbours. If I accepted I would forever hate myself for being a killer. I thought that taking a person's life was the most dehumanizing thing to do and I wanted a clear conscience. However, as soon as I refused this murder order, I was seen as opposing the regime which

meant my life was threatened. I was begged by my sister to leave for Europe but I felt so

guilty to abandon her. I really hope that she'll be out of danger.

As I travelled for days through the huge and dusty desert of Libya at the back of an overcrowded car, there was no oasis or water source whatsoever around us. No food either. My throat was as dry as the crackled ground that seemed too weak to endure our weight.

To get from Libya into Italy by boat I needed help from a ferryman which cost me 1000 euros. This money was all that

I had. I tried really hard to stay positive and just trusted the man with my life.

I travelled by bus through Italy, and after that I walked for days and eventually took

Les migrants ont débarqué !

La nouvelle est tombée, brutale. Des migrants ont débarqué. Sur les rives de notre lac, les sapins enneigés ont laissé place à une jungle grouillante et hostile. L'équipe des *Insolites* est partie enquêter au plus proche de l'abomination. Nous interrogeons François, annécien de souche, partisan du Front National, frontalière (et se plaignant tous les ans du bruit lors de la fête de la musique).

sur sa page Facebook au nom explicite « Les nôtres avant les vôtres ». Mais entendons plutôt un groupe de migrants, (*terriblement armés d'un feutre et d'une ardoise*), en pleine illégalité (*ils apprenaient le Français*). « **Apprendre est très important pour tout le monde. Si tu apprends la langue, cela t'aidera pour ton présent et ton avenir** ». Quelle bande de délinquants ! Quant à leurs

vos points de vue et se confrontent aux demandes d'asile et délais interminables, aux absences de réponses. Quant aux chiffres que vous avancez, ils trouveraient un semblant de fondement si seulement ces immigrés recevaient effectivement le statut de réfugiés. Sans être un grand humaniste, il paraît justifiable qu'un Etat ne laisse pas mourir des gens dans la rue parce qu'ils ne sont pas Français. Il faut d'ailleurs citer tous les bénévoles qui donnent du temps pour ces migrants, tous ceux qui ne détournent pas les yeux et ont compris que s'il existe plusieurs frontières, il n'y a qu'une espèce humaine.

Louwik et Amandine



@ D. Bouchet

« **Inacceptable, donner l'asile à des immigrés, et puis quoi encore ? Qui ne savent même pas parler Français de surcroît ! Des profiteurs du système, oui ! 2 777 euros par mois que coûte à la France un de ces criminels !** ». Retrouvez la version intégrale

logements, s'ils ont piqué le foyer de quelqu'un dans cette ville, ce sont les places du parking St Claire qu'on réservait charitablement à nos SDF. Répondons néanmoins à l'ignorance de François. Vous êtes le premier à critiquer l'administration Française.

Les migrants aussi partagent

Bahram, ici avec Ahmad (Soudanais), suit quotidiennement des cours dispensés par des Bénévoles. Tout le monde n'apprend pas à la même vitesse, des petits groupes sont formés pour suivre au mieux les progrès de chacun.

Il y a des fois où je n'ai pas envie de parler, des fois où j'ai envie de tout envoyer en l'air parce que vous ne voulez pas comprendre, vous ne voulez pas entendre ce volcan en moi prêt à exploser.

Si je claque la porte, si je fais la gueule c'est parce que moi non plus je ne veux pas vous entendre. Vous, les adultes, vous qui avez oublié vos rêves d'enfants, vous qui avez troqué vos idéaux de jeunesse contre une jolie voiture et une vie confortable. Vous qui pensez tout savoir alors que vous ne savez rien de la colère qui gronde, cette révolte qui me coupe le souffle mais qui me fait avancer.

Je ne veux plus écouter vos discussions stériles sur la pluie et le beau temps,

***je ne veux plus rester à
subir cette petite vie
tranquille, sans remous,
sans mouvement.***

Je veux arrêter d'avalier toutes ces conneries débitées à la télé, de subir les discours bien pensants de vos collègues, de contenir mes sentiments, mes coups de cœur, mes coups de gueule.

J'en veux au monde entier, alors ne sachant que faire je m'en prends à vous, mon monde à moi. Au dîner, on débat, souvent on s'emporte, on tape sur la table comme sur un ring. J'aigüise ma rhétorique en écorchant la vôtre. A la maison on crie, on pleure, on rit, on s'aime.

Je veux dévorer le monde avant qu'il me devore. Plonger dans l'océan de la vie dans lequel vous m'avez immergée. Je sais désormais nager. Je ne vous quitte pas, je quitte la petite fille d'hier afin de trouver la femme de demain.

Je sais ce que vous avez fait et ce que vous ferez

toujours pour moi, vous qui m'avez choyée, éduquée, aimée, disputée, écorchée.

Aujourd'hui, je suis sur le pas de la porte qui me sépare de la réalité avec ce désir si pressant d'ajouter un préfixe à dépendance afin de toucher l'INDépendance. Après tout il faut dédramatiser, partir c'est comme accoucher : ça fait mal mais qu'est-ce que ça soulage !

Lisa



Icare " - L'envol (terre cuite et métal) -.

De Gésuelle Sannia - Skyrock.com

Écoutez et laissez-moi brûler ?

Ecoutez ce qui gronde en moi, ce besoin d'indépendance et de liberté.

Ecoutez cet oiseau, enfermé dans ma poitrine qui ne demande qu'à s'envoler.

Ce refuge, ce nid que vous avez construit avec soin, je le quitte comme vous avez quitté le vôtre.

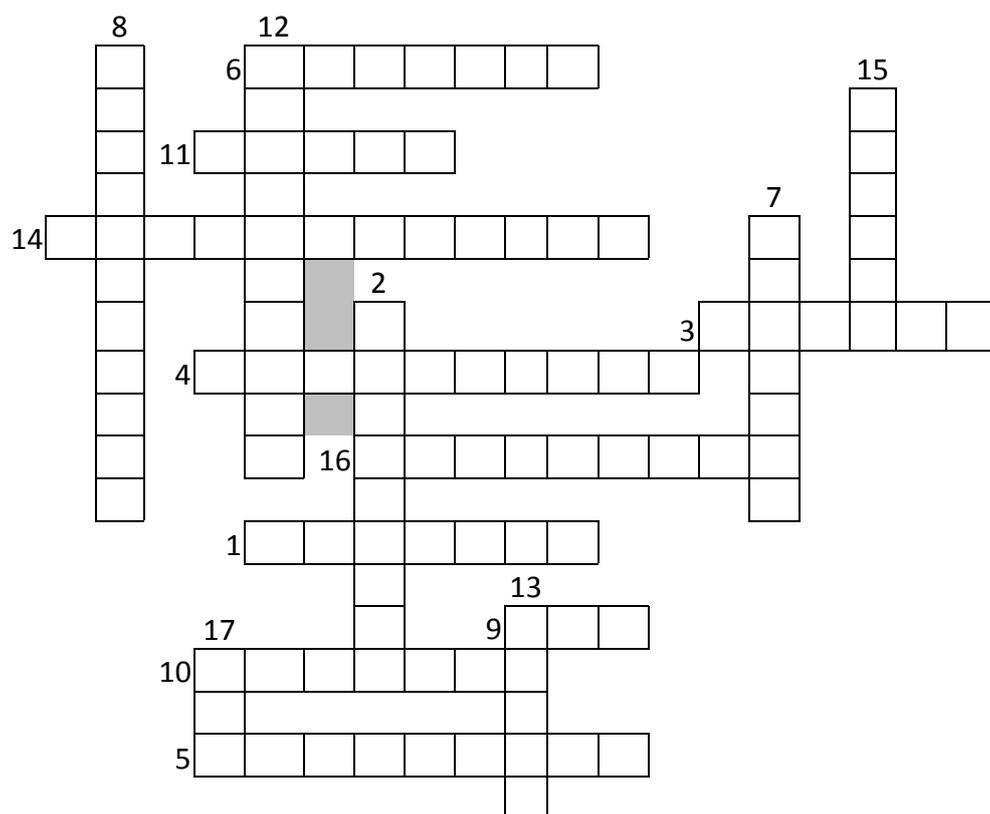
Comme Icare, je veux voler de mes propres ailes pour pouvoir atteindre le soleil.

Lisa

Ils parlent tous d'inDépendance... Trouvez les !

- 1- Leur composition chimique peut provoquer l'addiction
- 2- Lance en septembre 2017 un référendum d'autodétermination
- 3- Statut social de celui qui n'est pas encore pleinement responsable
- 4- Nature de l'indépendance recherchée vis-à-vis des parents
- 5- État de dépendance
- 6- Celui de Madrid s'est violemment exprimé lors du référendum catalan
- 7- En 1976, le quatre de ce mois les 13 colonies britanniques font sécession de la Grande Bretagne.
- 8- Comportement généré par l'importance accordé au regard des autres
- 9- Le signal sonore de son arrivée capte l'attention
- 10- Recherchée par une plus grande indépendance
- 11- Permet de solidariser deux surfaces
- 12- Sécurité apportée par les liens familiaux ou professionnels
- 13- Une succession d'épisodes
- 14- Situation politique recherchée grâce à l'indépendance
- 15- Permet de lier des documents
- 16- Capacité à se gouverner par ses propres règles
- 17- Attacha

Laurence



LA REDACTION

Rédactrice en chef
Laurence Maurin

Équipe du journal

Alexandre Barrueco
Aurélie Bartévian
Maëlys Durand-M.
Amandine Isacco
Elina Alia-Lanternier
Laurence Maurin
Marina Ronda
Lucy Salomon
Lisa Tobia
Christine Tochon
Ariana Limani

Illustrations

Marie Lou Lejeune
Sophie Schorderet

Crédit photo

CAODEMODANE
DAVIDBOUCHET
23/06/2017,
Fourneaux, Savoie,
France.

Lycée

Charles Baudelaire
74960
Cran-Gevrier

Tirage :

350 exemplaires
Imprimerie spéciale

Numéro gratuit

La dépendance des Jeunes

AU TÉLÉPHONE...

FRANCHEMENT, J'AI SEULEMENT 57 FLAMMES SUR SNAPCHAT ET QUE 28,4K ABONNÉS SUR FACEBOOK



EN PLUS JE N'UTILISE MON TEL QU'ENVIRON 24H PAR JOUR



ALORS SE NE VOIS VRAIMENT PAS POURQUOI VOUS DITES QUE LES JEUNES SONT ACCROS AU TÉLÉPHONE

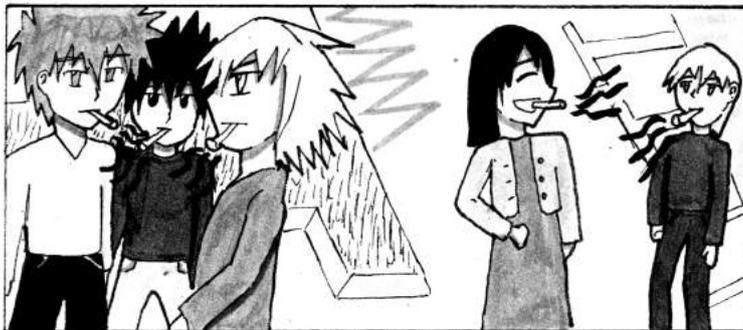


À LA CIGARETTE...

J'AI PRIS UNE RÉSOLUTION: J'ARRÊTE DE FUMER !!



À LA SORTIE DE L'ÉCOLE...



PLUS TARD...

BAH! QU'EST CE QUE TU FAIS !?

